

Le coup de cø ur de Claude Schauli



Journaliste depuis 45 ans, Claude Schauli a participé à près de 200 reportages et documentaires pour la Télévision suisse romande. Bien que généraliste, il apprécie particulièrement les faits de société et les sujets ayant trait à l'aide au développement et à la défense des droits de l'homme. Depuis 2009, avec son épouse Madeleine, il se consacre entièrement à ses activités de producteur et réalisateur indépendant.

« Quand on fait des reportages depuis tant d'années, on aime les coups de cø ur, on aime avoir le sentiment de temps à autre de pouvoir se mettre à disposition d'une cause à laquelle on croit tout particulièrement. C'est un privilège de ce métier passionnant qui nous donne parfois la possibilité de croiser des gens qui sont prêts à

se battre pour que la vie soit un petit peu meilleure, un peu moins injuste.

En 2001, lorsque j'ai réalisé le premier film sur « Le Sourire de Chiang Khong », j'ai tout de suite été frappé par cette magnifique histoire que vivaient Barbara, Prapapone et tous les enfants du foyer. En voyant tous ces jeunes tellement pleins d'énergie, en prenant conscience que sans Le Sourire ils seraient sans doute contraints comme leurs parents de s'adonner au trafic de drogue, j'ai été profondément touché.

Depuis la diffusion du Temps Présent, fin décembre 2001, j'ai souvent pensé à cette grande famille qui ne cessait de grandir, à son association de soutien qui faisait des miracles pour acheter un terrain et construire un nouveau foyer beaucoup plus grand. En mai 2006, la machine de production s'est mise en route : après avoir convaincu la productrice de l'émission Dieu Sait Quoi de la TSR (un grand merci à Laure Speziali) pour un préachat, puis le Fonds Regio-Films et enfin la Loterie Romande, il ne restait plus qu'à tourner un nouveau film.

Ce fut un plaisir du début à la fin et surtout un étonnement encore plus grand que 6 ans auparavant. Ce qui se fait dans ce petit coin du nord de la Thaïlande est tout simplement incroyable. Des enfants catholiques, bouddhistes et animistes vivent en totale harmonie ; leurs horaires sont hyperchargés et pourtant ils trouvent toujours le temps et l'énergie de mettre à tout moment la main à la



pâte afin que la communauté fonctionne de mieux en mieux. Et que dire de Nasset, de Nantida, de Danaï que nous avons filmés en 2001 et que nous avons retrouvés : leurs parcours scolaires sont remarquables ; grâce au Sourire de Chiang Khong ils sont en train de se faire une place dans la société thaïe, eux qui étaient condamnés à être des citoyens de deuxième zone. Depuis lors, j'ai la chance de rencontrer régulièrement Barbara et Prapapone en Thaïlande ou en Suisse. Leur enthousiasme, leurs convictions ne se sont pas émoussés. Toujours passionnées, elles continuent à déplacer des montagnes et le Sourire de Chiang Khong ne cesse de grandir pour le plus grand bonheur de centaines d'enfants du nord de la Thaïlande. » Claude Schauli.